

Evento, un festival pour voir la ville autrement

BORDEAUX Ce week-end s'ouvre Evento, première biennale d'art contemporain

STÉPHANE C. JONATHAN

Depuis plusieurs jours, les Bordelais assistent à d'étranges phénomènes dans les rues de leur ville : une grande passerelle de bois enjambe les quais depuis la place des Quinconces, des muses d'ébène habillent les colonnes du Grand-Théâtre, des fanions rouges pavotent les boulevards d'un message aux faux airs d'oxymore (« Intime collectif »), et un vocable sibyllin (« Evento ») vient émailler les conversations.

Vendredi, et pour neuf jours, Bordeaux sera à l'heure d'Evento, première biennale d'art contemporain de Bordeaux. Un festival inédit ici, dans la forme comme sur le fond. « Une manifestation culturelle singulière, selon Alain Juppé, une aventure hors normes. Un grand rendez-vous populaire grattant autant qu'une réunion d'artistes internationaux dont on parle de New York à Tokyo. »



Installation sur les colonnes du Grand-Théâtre. PHOTO STEPHANE LARTIGUE

Réunir le grand public et l'élite de la création contemporaine : tel est l'enjeu de ce festival, dont les clefs ont été confiées à Didier Faustino.

L'art à la fête foraine Attirer le plus grand nombre vers l'art contemporain, une gageure ? « Non, je ne crois pas », a répondu Didier Faustino, hier après-midi,

peut paraître naïf mais ça fait dix ans maintenant que je travaille sur cette idée simple qu'il ne faut plus de portes entre les publics, les spectateurs et les œuvres. L'art effraie non pas parce qu'il est compliqué mais plutôt parce que ceux qui en ont habituellement les clés de compréhension ne veulent pas les partager. »

« Intime collectif »

Directement connecté à la Foire aux plaisirs installée sur la place des Quinconces, Evento entend donc jeter des ponts entre aventure populaire et pratiques artistiques contemporaines.

Revendiquant volontiers l'esprit novateur de feu le festival Sigma, le philosophe et écrivain Bruce Bégin, en charge des rencontres, explique le thème de la manifestation « Intime collectif » : « La ville n'est pas simplement la somme d'éléments objectifs et monumetaux. Elle existe par sa subjectivité. Elle est la somme des points de vue que ses habitants ont sur elle. C'est cette subjectivité-là, individuelle et collective, que nous voulons explorer. »

« Une ville est une somme d'émotions [...] Et celle qu'Evento doit susciter avant tout, c'est la surprise. », insiste Bruce Bégin.

Du 9 au 18 octobre, à Bordeaux. Gratuit.

DEMANDEZ LE PROGRAMME

« ŒUVRES URBAINES »

Quelque 25 œuvres d'art seront exposées autour de la place des Quinconces, au Grand-Théâtre, au CAPC et à la Base sous-marine ce weekend. Dès lundi, elles se déplaceront vers différents quartiers.

Au programme, des films (comme « Spill ! » de Dennis Adams, ou « Ne vous laissez pas consoler » par Democracia), des installations (la passerelle « Foot Path » de Tadashi Kawamata, les projections nomades du « Jardin des mots perdus » de Johannes Gees, « Open Terrains » de Lara Almarcegui), des spectacles (« Plateia » de Pedro Barateiro, « Traffic » de Scofidio, Renfro et Wolfe, « Moscou et Iquait » du Collectif Berlin)...

EXPOS

Trois grandes expositions : Amos Gitai (à la base sous-marine), « Luanda Smooth and Rave » (au Grand-Théâtre) et « Insiders » (au CAPC).

CONCERTS

Le Grand-Théâtre accueillera Kwame Ryan et l'Orchestre national de Bordeaux-Aquitaine confrontés à un collectif d'artistes électro (vendredi à 21 heures), et une soirée consacrée à Luanda (samedi). Sur les quais, « Sonorités urbaines » avec notamment Peaches (samedi) et Oumou Sangaré et Bassekou Kouyate (dimanche).

RENCONTRES

Proposées par Bruce Bégin, autour du thème « Intime collectif ».

Programme complet sur Internet : www.evento2009.org